

(IX^e ANNÉE.)

N^o XXXV.—TOME XVII. 273

25 DÉCEMBRE 1829.

PETIT COURRIER DES DAMES,

ANNONCES



DES MODES,



Des Nouveautés et des Arts.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentant des costumes de femme, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, N^o 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés, *franc de port*, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 5 ou du 20 de chaque mois.

LE MERCURE DES SALONS,

Choix des meilleurs Articles

DES PUBLICATIONS NOUVELLES DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER,
RÉUNIS AUX GRAVURES DU PETIT COURRIER DES DAMES.

Plus d'un de nos lecteurs s'étonnera de voir le *Dieu* des voleurs s'élancer ainsi, sous nos auspices, sur les brisées du

PETIT COURRIER DES DAMES ; mais le messager de l'Olympe et celui des modes sont ici parfaitement d'accord , et leur pacte a été uniquement conçu dans l'intérêt de nos fidèles abonnés.

Le MERCURE DES SALONS n'est , à proprement parler, qu'une édition de luxe des gravures du PETIT COURRIER, avec agrandissement du cadre littéraire de cette dernière feuille qui restera toujours spécialement consacrée aux Modes.

Comme les Voleurs et les Pirates, qui infestent déjà en si grand nombre la république des lettres, le MERCURE DES SALONS n'aspire pas aux honneurs périlleux de l'originalité ; il considérera comme de bonne prise tout ce qui lui paraîtra digne de captiver l'attention de ses lecteurs ; sous le titre de *littérature française*, il leur offrira ce qui mérite le mieux de plaire et d'intéresser dans nos écrits périodiques et nos publications nouvelles ; il consacra à la *littérature étrangère* un chapitre qui empruntera à l'Angleterre les meilleurs articles de sa presse périodique, si riche et si instructive ; à l'Allemagne ses compositions parfois si touchantes et encore si peu connues parmi nous ; à l'Italie ses peintures animées, et à l'Espagne ses souvenirs héroïques. A ces larcins il joindra le résumé de toutes les nouvelles de la cour et de la ville, une revue hebdomadaire et raisonnée des ouvrages qui paraîtront ; enfin, un article consacré aux modes réunira en un seul faisceau tout ce qui sera révélé par les feuilles de modes existantes, et les deux dernières gravures du *Petit Courrier des Dames*, tirées sur le plus beau papier, grand format in-8°, accompagneront chaque livraison paraissant tous les samedis. Huit gravures nouvelles d'objets d'art et de luxe augmenteront annuellement la collection des gravures du *Petit Courrier*, afin de compléter à 104 gravures le nombre de celles qui devront orner les 52 livraisons du MERCURE DES SALONS.

Cet exposé suffit pour faire concevoir sur quelle large base cette nouvelle publication est fondée : si parfois elle aborde quelques sujets graves, elle trouvera grâce auprès des dames, en faveur du riche tribut qu'elle paiera avec la plus vigilante exactitude à la mode *. Le choix piquant des

* On fera remarquer que les journaux de modes qui publient le plus de gravures n'en font paraître que huit par mois ou 96 par an,

articles qu'elle reproduira ne lui fera pas craindre d'être rejetée pour cause de futilité par un mari grondeur. En un mot, il faut qu'en apercevant LE MERCURE DES SALONS sous les fleurs qui couvrent le canapé, ou parmi les graves écrits qui chargent la table du salon, ses compositions variées puissent être lues avec le même plaisir par le diplomate en visite et la jeune femme prête à se rendre au bal.

Rien ne sera négligé pour que le MERCURE DES SALONS puisse lutter avec les plus riches éditions de la France et de l'Angleterre, pour le luxe de la typographie et le fini des gravures : ses collections formeront ainsi un ouvrage d'une précieuse valeur. Cette élégante publication étant faite par les éditeurs du *Petit Courrier des Dames*, il résultera, des moyens matériels que se prêteront mutuellement les deux feuilles, qu'elles pourront être portées à un degré de perfection, pour un prix dont aucune autre entreprise ne saurait atteindre la modicité.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

LE MERCURE DES SALONS, à compter du premier janvier 1830, paraîtra le Samedi, avec deux Gravures de modes ou d'objets d'art et de luxe. Chacune de ses livraisons sera composée au moins d'une feuille et demie d'impression, format in-8°, sur papier grand raisin satiné, et sera expédiée sous couverture en papier vélin élégamment ornée. Ces livraisons formeront par trimestre un volume de plus de 400 pages, précédé d'une feuille de titre ornée d'une riche vignette et terminé par une table des matières.

PRIX DES LIVRAISONS D'UN TRIMESTRE, FRANC DE PORT :

| | |
|--------------------------|--------|
| Pour Paris. | 12 fr. |
| les Départemens. | 13 |
| l'Étranger. | 14 |

On s'abonne au bureau du MERCURE DES SALONS, boulevard des Italiens, N° 2 L, contre le passage de l'Opéra.

Nota. Il ne sera apporté d'autres changemens que des améliorations au *Petit Courrier des Dames*, qui, pour les mêmes prix, continuera à être publié aux mêmes époques et avec le même nombre de gravures que jusqu'à ce jour. Les personnes qui possèdent des abonnemens au *Petit Courrier*,

avec 36 feuilles d'impression : le MERCURE DES SALONS donnera, par an, 104 gravures et environ 100 feuilles d'impression, format grand in-8°.

et qui désireront les échanger contre des souscriptions au *MERCURE DES SALONS*, pourront opérer cette permutation pour cette fois seulement; il suffira qu'elles en donnent avis, franc de port, au bureau du *Petit Courrier des Dames*, en versant la différence existant entre les prix des souscriptions; cette différence, par trimestre, pour Paris, est de. . . 3 fr.

Pour les départemens. 3 50

Pour l'étranger. 4

MODES.

PARMI les plus jolies toilettes remarquées au bal de l'ambassadeur de Russie, nous citerons une robe en gaze blanche brochée en or, et garnie d'une frange en fleurs d'or; la ceinture en rubans de gaze, bordée de deux larges liserés en or, était ornée, aux deux extrémités, d'une frange en or très-légère; au milieu du corsage était placé un bouquet dont une des branches, qui retombait, simulait une frange par la disposition de ses fleurs; la coiffure était composée d'un *cactus* à grandes fleurs, dont les étamines et les pétales intérieures étaient en argent, et celles extérieures en or; une branche de feuilles de saule, aussi en or, était divisée en deux parties, dont les fleurs inclinées laissaient échapper de longues étamines, et formaient une coiffure de l'aspect le plus séduisant.

— Une robe de crêpe de Perse, à dessins cachemire, était remarquable par la variété de ses nuances et le joli détail des rubans de diverses couleurs qui, placés en guirlande au-dessus de l'ourlet, étaient d'un goût très-nouveau. La coiffure qui accompagnait cette toilette était formée de rubans de toutes nuances, découpés en feuilles de laurier et rapprochés de manière à figurer une guirlande.

— Un costume charmant était composé d'une robe de gaze du Japon, sortant des magasins de M. Burty; elle était garnie, au-dessus de l'ourlet, d'une espèce de guirlande en relief, formée par des petites plumes plates et brillantes qui rappelaient les couleurs de la gaze; les manches étaient formées de berrets; le corsage drapé à la *Roxelane*; une guirlande de fleurs en plumes du Brésil composait la coiffure.

— Une robe en tulle rose, lamée en argent, avait pour

ns au
a pour
franc
ersant
; cette

50

l'am-
anche
cein-
en or,
très-
nt une
a dis-
cactus
ieures
anche
par-
ngues
sédui-

, était
il des
e au-
coif-
ubans
ppro-

e gaze
t gar-
en re-
es qui
forme
de de

t pour





Petit Courrier des Dames
 Boulevard des Italiens 1^{er} 2^e près le passage de l'Opéra
 Coiffure Exécutee par M^{re} Narcisse rue neuve des Mathurins N^o 31. Robe en étoffe du
 Roi de Siam Des magasins de M^{re} de Lisle rue S^{te} Anne N^o 46. garnie Dermine et faite
 à la Marino Faliero par M^{re} Michel rue neuve des Petits-champs N^o 33.



Petit Courrier des Dames.

Boulevard des Italiens N^o 2. près le passage de l'Opéra.

Manteau en Pluche. Gilet moiré. Pantalon de Casimir sortant des Ateliers de M^r.
Burle et Pomadère Place de la Bourse. Chapeau Claque à l'Anglaise Coupe
de cheveux de M^r. Lamoignon rue des Jacobins Montmartre N^o 10.



garniture trois bouquets de fleurs roses dont les feuillages étaient en argent ; ces trois bouquets étaient placés sur le devant du jupon , en traversant l'ourlet diagonalement.

— Quelques coiffures étaient formées de plumes blanches montées en gerbes au sommet des cheveux ; un bandeau de camées ou de diamans traversait le front et venait se rattacher sous les plumes.

— On voyait quelques berrets en gaze d'or ou d'argent , ornés d'oiseaux de paradis ou de plumes.

— Des turbans moitié velours , moitié gaze d'or ; d'autres en riches étoffes peintes en or et argent ; d'autres enfin , en tissus brodés , à palmes turques nuancées , se faisaient distinguer dans cette brillante réunion.

— On a ajouté aux bijoux des aigrettes dont les brins sont formés de petites pierres brillantes de diverses nuances ; une grosse pierre , tel qu'un saphir ou une émeraude , fixe le pied de l'aigrette ; on en place deux ou trois dans une coiffure. On a monté aussi des diamans dans ce genre.

— Les bijoux d'argent auront décidément la faveur cet hiver ; ils sont jusqu'à présent très-chers et très-bien portés , mais peut-être ne sont-ils pas assez avantageux à la physionomie pour penser que leur règne durera long-tems.

— Les redingotes de matin , et même de soirée , sont presque toutes à revers , collet rond et rabattu , dos plat , et , en général , les manches à l'amadis.

— Depuis les grands froids , on a vu paraître des pelisses de satin et de cachemire doublées en fourrure.

— Plusieurs élégantes ont fait faire cette semaine des vit-chouras en velours d'Ispahan couleur verte ou grenat.

— On voit aussi beaucoup de brodequins en velours fourrés.

— La gravure de ce jour , N° 689 , représente une des plus riches toilettes qui paraîtront cet hiver dans les salons de la haute société ; elle est destinée à une femme qui réunit , aux charmes d'une beauté étrangère , l'attrait du luxe et de l'élégance française. L'étoffe de sa robe est en *gros d'orient* parsemé de dessins copiés exactement sur une robe du *roi de Siam* , et qui sont une des premières modes du jour. La garniture d'hermine , et la forme des manches , ont fait donner à ce costume le nom de *Marino Faliero* : comme il peut être imité en étoffe moins splendide , nous n'avons pas hésité à

offrir ce modèle, piquant par sa riche originalité, mais en remplacement duquel on peut adopter le satin garni de velours, et maints tissus de soie garnis de broderies ou de blondes.

MODES D'HOMMES.

Déjà quelques bals ont offert le brillant prélude des *routs* sans nombre qui sont annoncés pour cet hiver, et l'élite de nos fashionables nous a fourni le sujet de plus d'une observation digne d'être recueillie *de Paris au Pérou, du Japon jusqu'à Rome*.

D'abord les *habits* sont noirs ou bleus pour la masse; les *flammes d'enfer* sont réservées aux élégans de quelque distinction. Aux habits de cette couleur il faut un collet en velours à reflets, *flammes d'enfer*; ce collet très-plat n'a plus qu'environ trois pouces de largeur.

Pour les *gilets*, c'est là qu'est la véritable pierre de touche du bon goût. Ceux qui se livrent aux inspirations de leurs tailleurs, en portent en satin noir ou moiré avec petits boutons en or ouvragés. Le piqué blanc est la ressource des immobiles; mais ceux qui suivent le mouvement du siècle remontent à la source de la lumière et de l'élégance, et se rendent sur la *place de la Bourse*, visitent les magasins de M. YBERT, et font remplir leurs cabriolets ou charger leurs traînaux d'étoffes luisantes en casimir brodé au crochet, en soie de diverses couleurs, et provenant du Japon ou des Grandes-Indes. Ce qui est surtout remarquable et ne peut manquer de faire fureur, ce sont des étoffes pour gilets de dessous en casimir écarlate et bleu-lapis, frappées de différens dessins.

Les pantalons modestes sont toujours en casimir noir demi-collans et tombant sur le coude-pied; mais ceux qui ne craignent pas de livrer aux regards du public une jambe à *la Boisse*, adoptent les pantalons collans, en casimir de différentes couleurs et surtout en tricot noir.

Les boutons de chemises, très-petits, très-rapprochés, sont rassemblés au nombre de six vers le milieu de la poitrine.

Les ultra-fashionables portent des cravates en satin blanc. Les chapeaux habillés sont forme claque, quelques-uns sont en velours noir.

La gravure n° 690, jointe à ce numéro, offre un costume habillé pris sur un élégant, que notre dessinateur a croqué d'après nature. L'habit est flammes d'enfer, le gilet moiré, le pantalon de casimir, collant, couleur noisette, le chapeau forme claque, à l'anglaise, et le manteau surtout, digne d'être imité, est en peluche brune, jouant, à s'y méprendre, la peau d'ours.

Les redingotes par-dessus les habits sont, par le tems qui court, préférées aux manteaux. Elles sont vert myrte, noires ou grenat, avec collets, revers et doublure en velours de même nuance. On les double aussi en étoffes foulards, tissus exprès pour ce genre de garniture.

La forme de ces redingotes a éprouvé une révolution complète : elles sont à pélerine tombant jusqu'à mi-bras, quelquefois ces pélerines sont en martre. Ces redingotes, qui descendent jusqu'au talon, sont croisées sur la poitrine, et peuvent fermer depuis la ceinture jusqu'au bas par une rangée de petits boutons.

On voit quelques cravates négligées en velours noir à larges bouts couvrant toute la poitrine.

Les pantalons négligés sont toujours gris-perle et tabac d'Espagne. Le chapeau est à la *Guillaume Tell*, forme pointue à petits bords relevés sur les côtés.

Les dames n'apprendront sans doute pas sans dépit que les plus beaux tissus des Indes sont aujourd'hui profanés au point d'être employés à la confection des robes de chambre de nos élégans. Nous avons vu d'impitoyables ciseaux massacrer, pour cet usage, les plus beaux cachemires des magasins de M. Wurmster, *rue Richelieu*, n° 92. Nous rappellerons ici que ces magasins renferment tout ce que l'Orient produit de plus précieux.

Avec ce vilain titre de *Polichinel Vampire*, il est pourtant un magasin de Paris qui s'est acquis une vogue générale, dont l'aspect seul inspire le sourire aux lèvres enfantines, et fait battre plus d'un jeune cœur. Ce magasin, nous aimons à le rappeler dans ce moment aux bons grands-papas, aux jeunes et jolies mamans, aux oncles généreux, à tous ceux enfin qui ont quelque obligation d'offrir les plus jolis joujoux qui paraissent à la nouvelle année. Sur ce point, rien ne saurait

égaler l'attrait du *Polichinel Vampire*, passage de l'Opéra : la multiplicité des jouets qu'il offre dans son séduisant étalage est encore surpassée par ceux renfermés dans ses beaux dépôts au 1^{er}, et leur élégance, leur variété et leur solidité, peuvent compter parmi tous les mérites qui les recommandent dans cet instant à l'attention des acheteurs.

ANNONCES.

— ÉTRENNES DE SANTÉ. C'est sous cette dénomination que M. ANDRÉ LHOEST a l'honneur de rappeler au souvenir des dames les excellens CHOCOLATS de la maison DUTHU, *rue Saint-Denis*, n° 56, à Paris.

Afin d'éviter aux consommateurs de confondre l'ancienne maison DUTHU avec d'autres fabriques et magasins de bonbons du voisinage, M. A. LHOEST fait observer que le N° 56, indiqué ci-dessus, se trouve placé entre la rue des Lombards (même côté), et celle de la Heaumerie; il rappelle que lui seul est successeur immédiat de M. DUTHU depuis l'année 1817.

— La mode a décidément fixé son séjour *rue Vivienne*, n° 2 bis, au NOUVEAU BAZAR, vaste salon d'exposition au premier, où on trouve en Manteaux tout ce qu'il y a de nouveau et de plus élégant.

Les Habillemens pour Hommes y sont traités dans une grande perfection, d'après les nouvelles modes de Paris et de Londres; il est même du bon ton de se fournir dans ces magasins, qui méritent sous tous les rapports la vogue qu'ils se sont attirée.

CHOCOLAT ANALEPTIQUE INDIEN. — La consommation du Chocolat augmente tous les jours en France d'une manière considérable; mais cet aliment, aussi salubre qu'agréable, ne convient cependant pas à quelques personnes pour lesquelles il est irritant et d'une digestion difficile.

Il importait donc de composer un Chocolat qui, en conservant son goût exquis, possédât de plus la propriété de nourrir sans irriter, d'être pectoral et rafraîchissant, et par conséquent d'une digestion facile.

Sous tous ces rapports nous ne saurions trop recommander aux estomacs faibles et nerveux, aux convalescens et même aux amateurs les plus difficiles, le nouveau *Chocolat analeptique Indien* de M. Estavard, *passage Choiseul*, n° 21.

On trouve également dans cet établissement, qui a eu l'honneur d'être visité par S. A. R. MADAME la Duchesse de Berri, tous les Chocolats pectoraux déjà connus, tels que ceux au salep, à la gomme, à l'osmazôme, etc., etc.

À ce Numéro sont jointes les planches 68g et 69o.

PARIS. — Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, n° 46, au Marais